

BARRET-SUR-MÉOUGE | Malgré l'arrêté d'interdiction du camp nationaliste, des opposants se sont rassemblés hier, à côté de Salérans

Jeune Nation : les opposants vigilants

« Une bière d'abbaye », commande une cliente au bar. « Du moment qu'elle n'est pas de l'abbaye de Salérans, ça passe », s'amuse un homme vêtu d'un tee-shirt arborant le "No pasaran" des résistants espagnols à la dictature de Franco. Hier, dans le petit village de Barret-sur-Méouge cerné par la gendarmerie, la possible tenue d'un camp d'ultra-droite Jeune Nation à Notre-Dame-de-Salérans (du 11 au 17 juillet), malgré son interdiction [lire ci-dessous], agita bien des têtes. À 11 h, une quarantaine d'opposants s'étaient donné rendez-vous pour réaffirmer un message : « Nous refusons que la vallée de la Méouge devienne le repaire de groupuscules extrémistes. »

« Ce camp serait une insulte à la mémoire des résistants abattus »



Hier, de 11 heures à 17 heures, dans le village de Barret-sur-Méouge, voisin de Salérans où devait se tenir un camp nationaliste du 11 au 17 juillet, une quarantaine d'opposants à cette initiative d'ultra-droite s'étaient rassemblés. (Philippe Le CL)

Au micro, à l'ombre d'un arbre sur la place de la mairie, Pierre Villard (Mouvement de la paix) reprenait : « Nous voulons simplement dire que nous refusons que nos espaces de vie soient pollués par des idées nauséabondes qui se fondent sur le rejet de l'autre et la remise en cause de l'Histoire. »

À la stèle des fusillés du Maquis Morvan, les militants anti-ultra-droite ont rendu hommage aux résistants de la vallée. « Nous sommes attachés à la mémoire, a martelé Françoise Ily, de l'amicale du Maquis Morvan. Un camp de Jeune Nation sur ces terres serait une insulte à ces résistants. Jeune Nation voudrait gambader et jouer à la guerre là où des hommes ont

été abattus comme des chiens... » Et Robert Pinel, de l'association pour la mémoire de la Résistance dans les Hautes- Alpes, d'appuyer : « Que ce camp soit interdit, c'est une grande victoire. Il a rappelé qu'une pétition contre ce camp nationaliste avait recueilli 700 signatures. »

Le combat continue dans la vallée de la Méouge

La journée s'est poursuivie par un pique-nique et terminée par une assemblée générale. Des actions ont été décidées. Un militant de Nuit debout a indiqué : « Mardi, une émission de radio sera mise en ligne ; vendredi à Salérans, une vente de livres sur la Résistance aura lieu ; et les Nuits debout continuent à Laragne, tous les vendredis à 19 h. » Hier, les opposants restaient mobilisés et vigilants.

Dossier réalisé par Boris MARCHAL

Contactée par téléphone hier après-midi, l'association Notre-Dame-de-Salérans « ne pouvait pas répondre pour le moment ».

« Pour la mémoire et l'avenir de nos enfants »

→ **Christian Schuller, secrétaire général de la CGT des Hautes-Alpes :**

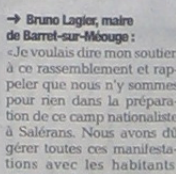
« Nous avons lancé un appel à nos adhérents. Ce mouvement Jeune Nation, raciste et révisionniste, est contraire à l'ensemble de nos valeurs de solidarité. Nous défendons tous les salariés, quelles que soient leurs nationalités, et les sans-papiers. »



Bernard Mascarelli et Gilbert Piusi, du PCF 05.

→ **Bernard Mascarelli, du Parti communiste français (PCF 05) :**

« Les communistes sont pleinement impliqués dans ce mouvement, car un camp de Jeune Nation à Salérans était inacceptable. Alors que les populistes montent en Europe, il est fondamental de s'opposer à cette initiative d'extrême droite, non seulement en mémoire des résistants mais aussi pour l'avenir de nos enfants. »



→ **Bruno Lagier, maire de Barret-sur-Méouge :**

« Je voulais dire mon soutien à ce rassemblement et rappeler que nous n'y sommes pour rien dans la préparation de ce camp nationaliste à Salérans. Nous avons dû gérer toutes ces manifestations avec les habitants. Attention, dans ces périodes compliquées, il faut que les élus, les militants associatifs et les citoyens sachent faire preuve de lucidité. »

La journée en images



Sur la RD 942, juste avant l'entrée de Barret-sur-Méouge, les gendarmes arrêtent les véhicules et contrôlent les identités. « Il y a d'autres points de contrôle », précise l'un des militaires.



Une quarantaine de manifestants ont marché de la place de la mairie à la stèle du Maquis Morvan.



Les participants ont respecté une minute de silence devant la stèle du Maquis Morvan, un groupe de résistants du Buich. Ils y ont déposé des fleurs.

Un recours de Jeune Nation

Par un communiqué publié sur le site de Jeune Nation, son leader Yvan Benedetti affirme « avoir déposé un recours en justice pour faire annuler l'interdiction du camp à Notre-Dame-de-Salérans. Vendredi, le préfet avait pris un arrêté en ce sens, évoquant deux motifs : d'une part, le risque de troubles à l'ordre public dus à des possibles affrontements entre militants d'ultra-droite et d'extrême gauche ; d'autre part, une filiation élabo-

des associations nationalistes dissoutes en 2013.

Les nationalistes viendront-ils quand même ?

Selon les opposants présents à Barret-sur-Méouge, la réponse à ce recours doit tomber demain. Hier, ils craignaient que, malgré l'interdiction, les inscrits au camp nationaliste viennent à Salérans tout de même. Une inquiétude que ne partageait pas le maire, Eric Deguillame : « À mon avis, ils feront leur camp ailleurs. »

Florent Armand et Eric Deguillame regrettent « les dégradations dans la vallée »

Il faisait partie des élus reçus en préfecture en début de semaine ; hier, Florent Armand a pris du recul vis-à-vis du mouvement d'opposition au camp nationaliste à Salérans. « Je me félicite de l'interdiction de ce camp, insiste le conseiller départemental du canton de Laragne. Mais j'émet une inquiétude quant aux comportements violents et aux dégradations qui ont eu lieu dans la vallée. Leur conséquence, c'est de cliver la population. D'ailleurs, aujourd'hui, il n'y a presque personne du coin. »



Le conseiller départemental Florent Armand (à gauche) en parlant de la gauche) a échangé avec les manifestants.

« Les gens sont écoeurés » « Le feu est allumé. Qui va l'éteindre ? », s'interroge Eric Deguillame, maire de Salérans, également présent pendant la matinée. Contacté l'après-midi par

téléphone, il explique : « Dans les gorges de la Méouge, il y a des graffitis partout ! Et l'association Notre-Dame vient juste d'être taguée, en plein jour. Les gens d'ici sont écoeurés de ces dégradations. »

L'élus dit s'inquiéter « de ces mises en danger des biens et des personnes ». Et de lâcher : « On a interdit une manifestation qui ne faisait pas de désordre par un mouvement qui crée du désordre. »

La Halle au Sommeil 1^{er} Discount de marques **LITERIE & CANAPÉ**

SOLDES*

Proposés à Cassepois

-30%

Matelas

-40%

Sommiers

-50%

Grands horaires 09h-19h • Livraison gratuite

-70%

*Valeur déduite sur le prix de vente habituel. Les soldes sont réservés aux clients particuliers. Les prix sont indiqués hors taxes. Les prix sont indiqués hors taxes. Les prix sont indiqués hors taxes.

Zone commerciale Sud
Le long de la Durance
BRIANÇON - 04 92 44 11 87

1^{er} Discount

La Halle
SOMMEIL ET CANAPÉ

Route de Barcelonnette
Zone commerciale Sud
GAP - 04 92 45 39 41